



FRAPNE
Languedoc-Roussillon



Association
Sauvons les Plages Publiques
de la Croix-Valmer

AVIS SUR LE PROGRAMME DE SURVEILLANCE DC SMM

Contribution des Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement, 19 mai 2014

UN PROGRAMME DE SURVEILLANCE NOURRI

1^e constat à la lecture du programme de surveillance proposé, c'est le foisonnement :

- Foisonnement de programme, de sous programmes,
- Foisonnement de dispositifs compris dans chaque sous-programme (bien que ce ne soit pas le cas pour tous, certains n'ayant qu'un dispositif permettant de recueillir les données correspondant à l'indicateur).

Cela soulève différentes questions

- Le coût engendré par tous ces dispositifs. En période de "crise", de restriction budgétaire côté Etat, quels choix seront faits pour
 - Trouver les sommes nécessaires pour financer ces recherches (moyens humains, moyens matériels)
 - Articuler ces dispositifs entre eux de façon à mutualiser le plus possible (nous notons que c'est partiellement déjà fait avec l'utilisation dans le cadre de la DC SMM des réseaux de surveillance de l'Agence de l'Eau RM&C ; on imagine qu'il en va de même avec les suivis et études des AMP, des ASPIM, du Plan Bleu, etc.)
 - Hiérarchiser l'ensemble des programmes, sous programmes et dispositifs ? Est il envisageable que tous ne soient pas mis en œuvre ?
- Le traitement de l'ensemble des données recueillies. Comment les résultats seront-ils présentés pour ne pas être qu'une compilation de données sur toutes sortes de compartiments, d'indicateurs ?

A la lecture du document, on comprend mal comment tous ces éléments, très sectoriels, permettront la compréhension globale des évolutions en cours sur la façade. Il importe donc de replacer l'ensemble des données dans une vision et un objectif global, à savoir l'atteinte des objectifs environnementaux.

QUELQUES IDEES SUPPLEMENTAIRES

Malgré cette 1^e remarque, les associations notent néanmoins l'absence de certains suivis ou études, menés en Méditerranée par des associations membres ou affiliées, et qui méritent de rejoindre la palanquée de dispositifs déjà recensés dans le programme de mesures :

- Réseau de surveillance de la qualité des eaux côtières porté par Surfrider Foundation Europe. Ce réseau s'intéresse notamment
 - à différentes substances chimiques (HAP, mercure, cadmium, alkylphénols, phtalates, paraben), pour compléter le programme "**Contaminants**"
 - à la qualité bactériologique des eaux de baignade et des zones d'activités nautiques, pour le programme "**questions sanitaires**"
- campagnes de sensibilisation, collecte et quantification des déchets sur les plages – lacs – rivières et fonds marins, par Surfrider Foundation Europe. Les bilans de ces campagnes peuvent être source d'information non négligeable dans le cadre du programme "**déchets marins**"
- les travaux d'Air PACA sur la qualité de l'air en Région PACA, ainsi que des structures homologues dans les autres régions (Languedoc Roussillon et Corse), peuvent ils être d'un apport dans le programme "**Eutrophisation**" (sous programme "*apports atmosphériques*") ?
- concernant le programme "**Mammifères marins et tortues**", les tableaux ne citent pas le sanctuaire Pélagos et les études et actions coordonnées par le Parc national de Port Cros, pas plus que le Groupe d'Etudes et de Recherches sur les Cétacés (GREC).

Nos associations proposent également les compléments suivants pour les programmes permettant d'évaluer les évolutions des descripteurs de l'état de la biodiversité :

- En ce qui concerne le programme de surveillance "**Mammifères marins et tortues**", nous estimons que le sous-programme n°2 "*populations côtières de phoques*" ne mérite pas d'être écarté. En effet, quelques observations, certes sporadiques, du Phoque moine sur notre façade légitimeraient une prise en compte de ce paramètre. L'augmentation des contacts de cette espèce sur nos côtes pourrait être un critère de l'amélioration du bon état écologique. En ce sens, un programme de suivi et de recensement des données pourrait être mis en œuvre.
- Le sous-programme n°3 "*Mammifères marins et tortues de mer*" ne retient comme données mesurées seulement la localisation. Il semblerait pourtant que l'abondance des populations, à l'image des données mesurées pour les populations côtières de cétacés, soit également un critère essentiel pour évaluer l'amélioration de l'état de la biodiversité.
- L'objectif du programme de surveillance "**Oiseaux**" permet de bien prendre en compte l'ensemble du cycle écologique. En revanche, dans le sous-programme n°5 "*Interactions entre les oiseaux et les activités humaines*", certains impacts anthropiques ne sont pas pris en compte. En ce sens, un suivi sur l'impact de la pêche sur l'avifaune pourrait être mis en place. Par ailleurs, l'échelle de temps retenu pour les interactions entre éoliennes et populations d'oiseaux ne semble pas adaptée. En effet, certains projets d'éoliennes devraient voir le jour à court terme et c'est donc à court terme qu'un suivi de l'impact devrait être mis en œuvre.
- Pour ce qui est du programme "**Espèces non indigènes**" : peut-on imaginer un système de suivi des bateaux ? un tel suivi pourrait consister
 - En un suivi de la provenance, des ports d'arrivée et des lieux de mouillage des navires (donnant une indication des espèces susceptibles d'être transportées, et des sites d'où elles seraient susceptibles d'essaimer)

- en l'examen au hasard de quelques bateaux, dans un nombre de ports préalablement choisis et répartis sur l'ensemble de la façade : étude d'indices et/ou de présence sur les coques, à bord, dans le matériel de pêche ou de plongée... d'espèces non indigènes.

Des "vecteurs autres" pourraient être suivis de même par les importations et les ventes d'espèces (examens des rapports des douanes, des ventes des aquariums et autres animaleries et jardineries, etc.).

SUIVI GLOBAL

Les différents programmes proposés portent essentiellement sur des aspects physico-chimiques et biologiques du milieu "mer". Il semble intéressant, dans l'objectif de suivre l'évolution générale de la façade méditerranéenne, d'avoir un programme qui porterait sur un suivi d'éléments plus anthropiques : urbanisation littorale, évolution du trait de côte, apport des bassins versants, activités littorales (industries, agriculture, tourisme...).

L'évaluation initiale du Plan d'action pour le milieu marin avait effectué un état des lieux des impacts causés par des pressions anthropiques. Le suivi de ces pressions ne répond pas directement à des questionnements sur l'état du milieu, mais permet toutefois d'identifier des tendances, des évolutions générales du territoire (on imagine bien qu'une urbanisation croissante de la bande littorale ne va *a priori* pas entraîner une amélioration du milieu marin).

Le trait de côte nous paraît nécessiter un suivi régulier afin de connaître

- son évolution et les perspectives à moyen et long terme
- les impacts des infrastructures littorales sur l'érosion de ce trait de côte et sur la recharge sédimentaires du plateau continental
- les aléas (ex : coups de mer), les pratiques (modalités de mise en œuvre, localisation, fréquence etc.), pour maintenir / stabiliser / déplacer le trait de côte (ex : engraissement des plages), ainsi que les impacts en terme d'hydrographie.

Ces questionnements pourraient être intégrés dans le sous-programme "*Changements hydrographiques*".

Le PAMM étant le volet environnemental du futur document stratégique de façade (DSF), il semble nécessaire que son programme de surveillance, à l'instar de l'évaluation initiale ou du programme de mesure, intègre un suivi des pressions anthropiques, y compris sur des points moins directement liés à la biodiversité. Cela permettra au moment de l'élaboration du DSF que ce dernier soit en cohérence avec le PAMM, que les activités humaines sur le littoral soient examinées au regard de leurs impacts, et adaptées, évitées ou développées dans la connaissance et le respect des milieux, des ressources et des autres usages.

ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ?

Dans la même logique de recherche d'une vision globale de la façade et de son évolution, il semble intéressant, utile, que le programme de surveillance s'intéresse aux évolutions climatiques en cours : quelles évolutions sont observables, prévisibles ? avec quels impacts observés, possibles sur les milieux, sur les espèces ? sur les activités ?

S'il ne paraît pas utile d'avoir un programme, ou des dispositifs spécialement dédiés à ce questionnement, il est toutefois nécessaire de disposer dès le 1^e cycle de mise en œuvre de la DCSMM d'éléments permettant de comprendre, de réfléchir et proposer pour prendre les décisions pertinentes. Les programmes de recherche scientifique, les plans d'adaptation déjà établis, les réflexions déjà menées localement ou thématiquement pourront constituer une 1^e base de connaissances.

Il est en effet nécessaire de s'intéresser au changement climatique, en raison des impacts qu'il pourra avoir tant sur les milieux et sur leurs réponses (question de la résilience des milieux et des espèces, évolution du trait de côte et de la recharge sédimentaire), que sur les activités humaines appuyées sur ces mêmes milieux (augmentation ou diminution de l'impact environnemental, augmentation ou réduction voire suppression de l'activité, avec les impacts que cela induit...).

Les associations de protection de la nature et de l'environnement espèrent que ces quelques contributions pourront être prises en compte et adaptées dans le programme de surveillance final. Elles espèrent également que les réponses aux questions ici posées pourront trouver des réponses satisfaisantes dans un futur proche.